SNOW THERAPIE

De Ruben ÖSTLUND

Adaptation de Jeanne LE GUILLOU et Bruno DEGA

SOMMAIRE

DISTRIBUTION 2

SYNOPSIS 3

BIOGRAPHIES 4

AUTEUR : RUBEN ÖSTLUND 8

ADAPTATION : JEANNE LE GUILLOU – BRUNO DEGA 9

METTEUR EN SCENE : SALOME LELOUCH 10

NOTE D'INTENTION METTEUR EN SCENE 12

CONTACTS 15

DISTRIBUTION

Auteur : Ruben ÖSTLUND

Adaptation :

Jeanne Le Guillou – Bruno Dega

Mise en scène : Salomé LELOUCH

Avec : Alex LUTZ, Ana GIRARDOT,
Ludivine de CHASTENET, David TALBOT

Production : Arnaud BERTRAND

SYPNOSIS

Eva et Thomas sont venus passer leurs vacances dans une station de ski mais un évènement va fissurer leur couple.

Lors d'un déjeuner en terrasse, une avalanche a foncé droit sur eux.

Moment terrifiant, finalement sans danger, puisque l'avalanche s'est arrêtée à quelques mètres d'eux.

Il n'y a aucun dommage visible, et pourtant, l'univers familial est ébranlé.

Le mal est fait, il s'est insinué, telles les particules de neige projetées par l'avalanche.

Pour Eva, Thomas a fui en sauvant son téléphone, alors qu'elle est restée pour protéger leurs enfants. Thomas a fui. Thomas les a abandonnés.

Mais Thomas n'est pas d'accord avec cette version : il n'a jamais fui, elle a rêvé.

Dès lors, leur histoire va faire du hors-piste.

Prenant à témoin un couple d'amis, otage du malaise dans lequel ils vont s'enfoncer, Thomas et Eva vont confronter leurs visions de la réalité et de la vérité. Ils vont lutter, se remettre en question, redistribuer les cartes, se réveiller.

BIOGRAPHIE

Alex LUTZ

Après avoir mis en scène et joué dans de nombreux spectacles (Lou et Manfred, Par la fenêtre, Votre partition, Music Hall, Brecht dans la cuisine, À l'attention d'Adèle…), Alex Lutz se voit proposer par Bernard Verley d'intégrer la série télévisée « Malone » sur TF1 : il y rencontre Sylvie Joly, dont il va mettre en scène et coécrire le dernier Spectacle « La cerise sur le gâteau » au Théâtre des Mathurins. Au Théâtre Déjazet, il met en scène André le magnifique. Il joue également dans différents programmes TV et séries telles que « Sécurité intérieure » diffusée sur Canal+ et joue son one man-show « Triple Lutz » au Point-Virgule depuis janvier 2007.

En octobre 2008, il met en scène la même équipe pour la pièce de Pierre Palmade, Le Comique, nommée aux Molières 2009.

En 2009, il joue le rôle d'un fils de nazi dans « OSS 117 : Rio ne répond plus », second volet des aventures de l'agent secret OSS 117 (de Michel Hazanavicius) avec Jean Dujardin.

Le 23 mai 2016, il anime la soirée de remise des Molières 2016 sur France 2. Pendant la cérémonie, il obtient le prix de l'Humour créé cette année-là.

L'année 2015 lui permet de devenir réalisateur de cinéma : il écrit et met en scène la comédie dramatique Le Talent de mes amis, où il interprète aussi le premier rôle.

Il sort en 2018 son deuxième long métrage comme réalisateur et scénariste, Guy, dont il interprète à nouveau le rôle principal, et pour lequel il remporte le César du meilleur acteur lors de la 44e cérémonie des César.

Ana GIRARDOT

Ana Girardot, née le 1er août 1988 à Clamart. Après quelques rôles secondaires à la télévision et au cinéma, Ana Girardot obtient un rôle principal particulièrement remarqué par la critique dans le film Simon Werner a disparu... de Fabrice Gobert présenté lors du Festival de Cannes 2010.

La même année, elle fait une apparition à la télévision dans la série policière de TF1, « Diane, femme flic », dont le rôle-titre est interprété par sa propre mère, Isabel Otero.

Fabrice Gobert lui propose d'intégrer la distribution principale de sa première série télévisée, Les Revenants. La fiction est diffusée en 2012 et connait un succès critique commercial et international. La même année, elle est à l'affiche de deux films également remarqués : elle joue dans le film biographique Cloclo, de Florent Emilio Siri, et tient un rôle secondaire dans la comédie dramatique Radiostars, de Romain Levy.

Avec sa participation au film « Paradise Lost » d'Andrea Di Stefano, elle débute une carrière internationale en donnant la réplique à Benicio del Toro, puis joue dans le thriller La prochaine fois je viserai le cœur de Cédric Anger au côté de Guillaume Canet à contre-emploi.

L'année 2015 est marquée par deux projets des Revenants et Un homme idéal de Yann Gozlan dans lequel elle a le premier rôle féminin, face à Pierre Niney.

En 2016, elle est membre du jury du 42e Festival du cinéma américain de Deauville. En 2019 elle est membre du jury du 29e Festival international du film fantastique de Gérardmer.

Ludivine DE CHASTENET

A la sortie des cours Périmony, Ludivine de Chastenet monte une comédie a succès dans laquelle elle tient le rôle-titre. La pièce est jouée plus de 1600 fois dans plusieurs théâtres parisiens. Elle interprète les textes d'auteurs contemporains tels que Diastème, Minyana et Lagarce et dernièrement « Politiquement correct » de Salomé Lelouch pour laquelle elle est nommée aux Molières 2017 en second rôle. Elle signe entre autre la mise en scène de « Vous pouvez ne pas embrasser la mariée » en tournée actuellement.

En 2015 elle crée MATRIOSHKA productions avec son associée Salome Lelouch. Ensemble, elles créent, produisent et diffusent des spectacles qui répondent à une exigence artistique tant sur les textes, la distribution que la scénographie.

David TALBOT

David Talbot a suivi sa formation au cours Périmony. Il joue ensuite dans de nombreuses pièces entre autres avec Laurent Lafitte au théâtre du Splendid dans « Célibataires » qu'il co-écrit, dans « la Ronde » de Schnitzler mis en scène par Marion Bierry, dans « Madame Bovary » au théâtre de Poche-Montparnasse, mis en scène par Sandrine Molaro et G-V Kapps, au théâtre des Béliers dans « Train-Train é pericoloso sporgersi » qu'il écrit et aussi à la Maison des Métallos dans « Troubles, féerie familiale » mis en scène par J-M Galey, au théâtre de la Tempête dans « Rêves » mis en scène par Philippe Adrien et dans un seul en scène « Le frigo » de Copi au Théâtre national de Luxembourg. Il joue actuellement au théâtre Michel dans « Piège pour Cendrillon » mis en scène par Sébastien Azzopardi. Il a également tourné pour la télévision notamment dans « Dix pour cent » saison 2 et au cinéma, on le verra prochainement dans « Trois fois rien » de Nadège Loiseau et « Vivre toujours » de Nathan Nicholovitch.

RUBEN ÖSTLUND

Ruben Östlund commence par réaliser des documentaires sur le ski au début des années 1990, pour ensuite étudier le cinéma dans la ville de Gothenburg d'où il sort diplômé en 2001.

Touchant à tout puisqu'il est aussi scénariste, monteur et directeur de la photographie, Ruben Östlund réalise en 2004 son premier long métrage de fiction, Gitarrmongot, centré sur plusieurs personnages vivant en dehors des normes au sein d'une ville fictionnelle. Le long métrage remporte, entre autres, le prix FIPRESCI au Festival de Moscou.

Fort de ce premier essai concluant et après avoir réalisé deux courts métrages, Ruben Östlund livre en 2008 son second long, Happy Sweden, une tragi-comédie présentant cinq histoires parallèles ayant pour point commun d'explorer l'influence du groupe sur l'individu. Le film est remarqué dans divers festivals dont Cannes où il est projeté en Sélection Officielle dans la catégorie Un Certain Regard.

En 2011, Ruben Östlund réalise l'original Play, abordant les thématiques du harcèlement scolaire et du racket, puis en 2014 Snow Therapy présenté au Festival de Cannes de cette même année où il remporte le prix du jury dans la section Un Certain Regard. Dans cette comédie dramatique se situant dans une station de ski, une famille voit ses certitudes ébranlées lorsqu'une avalanche (finalement sans lourdes conséquences) pousse le père à s'enfuir sans sa femme et ses enfants.

En 2017 Ruben Östlund connaît la consécration, lorsque son nouveau film, The Square, décroche la Palme d'Or au 70ème Festival de Cannes alors qu'il n'était pas favori. Le président du jury, Pedro Almodovar, a justifié son choix : "Ça parle du politiquement correct, c’est une dictature. Cette dictature est aussi horrifiante que d’autres dictatures. Le réalisateur a montré plusieurs exemples du politiquement correct. C’est extrêmement drôle

JEANNE LE GUILLOU – BRUNO DEGA

Jeanne Le Guillou et Bruno Dega forment un binôme d'écriture depuis des années, ensemble ils ont collaboré au scénario d'une vingtaine de long métrage (« Papier glacé », « Origine contrôlée », « Les petites éclipses », « les bonnes résolutions, « Désaccord parfait »…).

Ils ont également écrit de nombreuses séries (« Le tueur du Lac », « A l'intérieur « , « Mensonges ordinaires »…).

La pièce « Replay » de Bruno Dega sera jouée en 2020 par Mélanie Doutey et Gregory Montel.

SALOME LELOUCH

Salomé Lelouch commence sa carrière en 1988 en tant qu'actrice dans des productions familiales. En 2003, après plus de quinze années passées sur les tournages et les planches, elle s'éloigne définitivement du jeu pour se consacrer à la mise en scène, à l'écriture et à la production de spectacles vivants.

Depuis 2003, elle s'occupe de la programmation du Ciné 13 Théâtre où elle fait ses propres choix artistiques alternant pièces classiques revisitées, metteurs en scène confirmés et créations de jeunes compagnies. Ont notamment débuté au Ciné 13 Théâtre, « *Le Porteur d'Histoire* » D'Alexis Michalik, *Les coquettes*, et le *Festival des mises en Capsules* qui en est aujourd'hui à sa 13ème édition.

En 2004, elle monte sa société de production P'tite Peste Production avec laquelle elle produit de nombreux spectacles dont « *Masques et Nez* » de Igor Menjiski au Théâtre Michel, « *Roméo et Juliette* » d'Alexis Michalik, *Chute d'une Nation* de Yan Reuzeau au Théâtre du Soleil et *La Liste de mes envies de* Grégoire Delacourt, avec Mikael Chirinian nommé aux Molières 2013.

En 2006, elle adapte et met en Scène « *La dame de Chez Maxim* » avec Rachel Arditi, Raphaële Moussafir et Nicolas Martinez. En 2009, elle écrit et met en scène « *Qu'est ce qu'on attend ?* » avec Sarah Biasini, Benjamin Bellecour et Rachel Arditi. Ces deux spectacles se joueront plus de 200 fois au Ciné 13 Théâtre, et feront de nombreuses dates de tournée.

En 2015, elle met en scène et adapte le roman « *Interdit* » de Karine Tuil, au Théâtre La Bruyère, qui sera repris en tournée ainsi qu'au Festival d'Avignon. La même année, elle crée Matrioshka Productions

avec Ludivine de Chastenet, avec qui elle diffuse, en plus de ses propres productions, des spectacles comme « *L'esprit de contradiction* » et « *Née sous Giscard* » de Camille Chamoux.

En 2016, elle écrit et met en scène « *Politiquement Correct* » au Théâtre de la Pépinière, qui obtient deux nominations aux Molières 2017, dont une nomination pour le Molière du meilleur auteur.

En 2018, elle monte « *Justice* » au Théâtre de l'Œuvre avec entre autre Camille Cottin, Océane Rose marie et Naidra Ayadi qui obtient le Globe de Cristal de la meilleure actrice pour ce rôle. En 2018, elle rachète le Ciné 13 Théâtre qui, sous son impulsion, devient le Théâtre Lepic. En Septembre 2020, elle mettra en scène sa nouvelle pièce « *Fallait pas le dire* » au Théâtre de la Renaissance.

NOTE D'INTENTION MISE EN SCENE

Je ne suis pas une adepte des films adaptés au théâtre, loin de là. Lorsque j'ai commencé à lire l'adaptation de *Snow Thérapie*, j'étais d'autant plus perplexe que j'avais beaucoup aimé le film.

Mais après avoir fini l'adaptation de Jeanne Le Guillou et Bruno Dega, j'ai tout de suite compris que j'avais en main un véritable texte de théâtre, reprenant l'argument du film de Ruben Östlund, tout en assumant d'ouvrir d'autres problématiques.

Alors que le film s'installe dans un univers psychologique, tell une autopsie du couple ; montrant dès les premières images, un couple qui bat de l'aile, la pièce, elle commence quand l'avalanche a déjà eu lieu, on ne sait pas qui est ce couple, ni s'ils s'entendent bien ou non, mais on sait qu'ils n'ont pas la même version de l'histoire.

Dans le film, cette avalanche est un fusible alors que dans la pièce elle est un révélateur. Il s'agit alors non pas de raconter l'histoire d'un couple qui se délite mais plutôt celle d'une faille qui s'ouvre entre deux personnes à la suite de ce qui pourrait s'appeler « un snow thérapie ». Faire une brève action sous le coup de l'émotion, une action qui pourtant vas désormais vous définir dans le regard des autres.

La réussite du travail de Dega – Le Guillou est d'avoir conservé toutes les qualités de l'œuvre initiale d'Östlund : le sens de l'observation, la précision ironique et distante de l'étude de mœurs, la virtuosité de certains dialogues tout en recentrant les interrogations soulevées par le film sur celle du point de vue. La question de ce que chacun a vécu ou non devient centrale aussi bien pour le couple que pour le spectateur.

Ce qui m'intéresse principalement, ce sont ces deux questions très concrètes et pas du tout psychologiques :

D'une part « Et moi qu'est-ce que j'aurais fait à sa place à lui ? » et d'autre part « Et moi qu'est-ce que je ferais à sa place à elle ? »

Les dialogues sont ciselés mais simples, ce qui permet de laisser une large place à l'interprétation des acteurs mais surtout à celle des spectateurs.

Les confidents de nos deux protagonistes, créer un effet miroir. À l'image de la montagne, leur présence doit être à la fois rassurante mais également oppressante.

Les premières pistes en matière de scénographie sur lesquelles je travaille repose sur le parallèle possible entre le lieu de l'action, la montagne, et les hauts et bas de cette crise de couple.

En somme il y a du relief dans cette histoire ! Des descentes, un sujet glissant, des crevasses et des remontés. Parfois les personnages sont tout petits dans un espace immense, parfois on les regarde en gros plan dans un lieu plus confiné.

Comment traduire tout cela spatialement ? En investissant l'espace scénique tout entier, dans toutes sa hauteur et en utilisant des structures passerelles (ou plongeoirs) amovibles

Plus précisément, trois niveaux se définissent : le studio/appartement, de la famille. Naturellement en bas (dans la vallée). C'est le lieu de vie où se jouent les crises. La terrasse, niveau intermédiaire, où les personnages discutent de manière plus introspective. Ils « débriefent » en prenant un peu de hauteur. Et le haut de la piste de ski, le sommet, scène pivot où un déclic se produit. C'est dans cet isolement en hauteur, loin de tout, que le père peut oser se voir. Espace dépouillé.

Une chaine de montagnes, concrètement présente en fond de scène sera le seul élément stable du décor. Mais sa taille et son importance

sera relative. Elle dépendra du cadrage et donc du point de vue qu'on a sur ce paysage :

Tantôt il apparaitra « cadré », à travers les baies vitrées de l'appartement. Tantôt on verra ces montagnes en entier dans les scènes sur la terrasse.

Enfin on n'en verra dépasser que les sommets, extraits des nuages, pour la scène en haut des pistes. Grands hommes ou petits hommes ? Ça dépendrait du contexte…

Féroce, drôle, dérangeante, caustique, Snow Thérapie interroge sur le couple, la vérité, le courage, le point de vue, et le sens du langage, ce qu'on dit, ce qu'on fait, mais surtout ce que l'on dit que l'on a fait. Qu'est-ce que l'héroïsme ou la lâcheté sans un récit de ce qui a été dit de ce qui a été fait ?

984 Productions

59, rue de Richelieu 75002 PARIS

Arnaud BERTRAND

06.85.56.37.72

Isabelle PRADISSITTO

01.42.61.61.77

Ladislas DE FONCLARE

07.60.55.32.89